

Lille, le 30 septembre 2018



Communiqué de l'association P.A.R.C. Saint Sauveur

Comprenne qui pourra

Lundi 24 septembre 2018, suite à une manifestation de Lillois mécontents de la politique urbaine de leur Ville, Martine Aubry leur dispensait ce (désormais fameux) conseil : « ...si certains ne (le) comprennent pas, il faut qu'ils aillent habiter ailleurs » (la Voix du Nord, 25 septembre 2018). Propos dont la violence n'est pas sans rappeler de sinistres invectives, depuis « la France, tu l'aimes ou tu la quittes » jusqu'au très vulgaire « casse-toi pauvre con ». A ce stade, comme le conseillait Brecht, ne serait-il pas plus simple « de dissoudre le peuple et d'en élire un autre » ?

Mais même en changeant de peuple, qui pourrait comprendre le dernier tour de passe-passe urbanistique à très haute valeur ajoutée de Mme Aubry ? Vendredi 28 septembre 2018, celle-ci annonçait en effet la création d'un espace naturel en lieu et place d'une piscine (Marx Dormoy, à Bois-Blancs), deux ans après avoir annoncé la création d'une piscine en lieu et place d'un espace naturel (le Belvédère, à Saint Sauveur). Un projet de parc lancé du beffroi, après un projet de piscine lui-même tombé du ciel. Dans les deux cas, une fois de plus, les habitants des quartiers Centre et Est de Lille, subissant une pollution sans cesse croissante, sont privés d'espaces verts comme de voix au chapitre.

L'association P.A.R.C. Saint-Sauveur tient à rappeler que les administrés de la mairie de Lille ne sont pas les personnages virtuels d'une partie de SimCity et que contrairement à ceux-ci, ils ont besoin de respirer.